

Sylvie Vartan

Dans ses mémoires, "*La couleur des fantômes*", Jean-Jacques Debout raconte :

qu'il était en première partie des spectacles de Johnny, et Sylvie Vartan était une amie pour laquelle il avait un crush.

La première fois, Jean-Jacques Debout invite Sylvie Vartan, de passage à Aix-en-Provence qui terminait une tournée avec Gilbert Bécaud, à venir le rejoindre à Marseille.

Mais Sylvie a coup de foudre pour Johnny,

Vexé d'être mis sur la touche, Jean-Jacques Debout raconte qu'il n'a pas voulu rester une minute de plus sur place lorsqu'il a vu que Johnny séduisait Sylvie, lui commandait du champagne, et l'embrassait.

Il a fait ses valises pour rejoindre Paris en voiture, et a laissé deux messages à Johnny et à Sylvie, pour leur dire qu'il rentrait.

Deux années plus tard c'est dans une discothèque parisienne (le New Jimmy's) que Jean-Jacques Debout retombe sur Johnny Hallyday qui lui dit de venir embrasser Sylvie Vartan, & qu'elle a besoin d'une chanson pour un album en cours de production.

Jean-Jacques Debout écrit pour Sylvie Vartan, "*Comme un garçon*",

source [Instagram](#)

photo : Par Philippe Quaisse — Travail personnel, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=22783598>

Sylvie Vartan est une [chanteuse française](#) d'origine arménienne, née le [15 août 1944](#) à [Iskretz](#) ([Bulgarie](#)).

Lors de l'émission télévisée française [Vivement Dimanche](#) du 20 novembre 2011 présenté par [Michel Drucker](#), avec [Mathieu Madénian](#) (dont le père est arménien), Sylvie Vartan reconnaît ses origines arméniennes, son grand-père étant lui-même Arménien.

Durant sa carrière, elle enregistre une cinquantaine d'[albums studios](#) et quelque mille cinq cents chansons. Au total, elle vend environ quarante millions de disques¹. Artiste populaire, elle est apparue dans près de deux mille [couvertures de magazines](#), devançant [Brigitte Bardot](#) et [Catherine Deneuve](#).

Biographie

Enfance

Sylvie George Vartan naît à [Iskretz](#), un village situé dans la chaîne du [Grand Balkan](#) (centre de la [Bulgarie](#))[Note 2](#). Lorsque l'[armée soviétique](#) entre en [Bulgarie](#), quelques mois après sa naissance, la famille perd sa maison (réquisitionnée) et s'installe à [Sofia](#), capitale bulgare. Son père, Georges[Note 3](#), né en 1912 à [Champigneulles](#) ([Meurthe-et-Moselle](#))³ et mort en 1970, est le fils du directeur de la Compagnie d'électricité, filiale d'une société française, et est lui-même attaché de presse à l'[ambassade de France en Bulgarie](#). En 1936, il épouse Ilona Mayer (9 décembre 1914 - 26 juin 2007), fille de Rudolf Mayer, un architecte [hongrois](#) de confession juive, installé à [Sofia](#) avec sa famille dès 1921⁴. Leur premier enfant, Edmond dit [Eddie](#), naît le 5 septembre 1937 (mort à Paris le 19 juin 2001).

À l'âge de sept ans, elle joue son premier rôle au [cinéma](#). Elle est une modeste écolière dans le film *Sous le joug* ([Под игото](#)) (d'après le roman [du même nom](#) d'[Ivan Vazov](#)), tourné par le metteur en scène bulgare Dako Dakovski, un ami de la famille. L'action se déroule dans les [années 1870](#), époque où la Bulgarie s'apprêtait à renaître et à se libérer du joug [ottoman](#)⁵. Plus tard, elle a déclaré que cette expérience lui avait donné le goût du monde artistique et du spectacle⁶.

La vie en [République populaire de Bulgarie](#), régime totalitaire dominé par le [Parti communiste bulgare](#), devient de plus en plus difficile et la famille décide

d'émigrer au début des [années 1950](#). C'est son grand-père, Robert, un [francophile](#) convaincu, qui leur conseille de partir pour [Paris](#)⁷. Le temps d'obtenir les visas nécessaires, et elle arrive à [Paris](#) en décembre 1952 avec ses parents et son frère Eddie.

L'adaptation est difficile. Contrairement à leur père, artiste contrarié qui devient comptable chez un tripier des Halles, les enfants ne parlent pas le [français](#). Mais le désir de réussir socialement est tel qu'ils font leurs études dans de très bons lycées parisiens : le [lycée Hélène-Boucher](#) pour elle, le [lycée Louis-le-Grand](#) pour Eddie⁷. Dans un entretien avec Georges Paumier, diffusé à la télévision en 1962, elle, qui vient d'arrêter le lycée quelques mois avant son premier baccalauréat, déclara : « Ce que je regrette, c'est de ne pas avoir pu faire ma philo [...] Je pense que c'est une matière qui m'aurait beaucoup plu et qui m'aurait intéressée⁸. »



Sylvie Vartan en 1962 à Toulouse.

source : wikipedia